

# AFRIQUE VERTE AcSSA - APROSSA - AMASSA

12-20 rue Voltaire - 93100 Montreuil - France

Tel : 01.42.87.06.67 - Fax : 01.48.58.88.13

<http://www.afriqueverte.org>



Les Sahéliens peuvent  
nourrir le Sahel

## Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°83 : point début mars 2008

**Les prix des céréales sèches se stabilisent au Mali et au Burkina ; ils augmentent au Niger.  
Le riz importé augmente sensiblement dans les 3 pays.**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

#### 1-1- MALI

#### AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	29 000	31 000	12 000	11 500	11 500
Kayes	Kayes centre	32 000	32 000	14 000	12 400	13 000
Sikasso	Sikasso centre	28 500	27 000	11 500	11 000	11 000
Ségou	Ségou centre	27 000	28 000	11 500	11 500	12 500
Mopti	Mopti digue	27 000	27 500	13 000	12 500	12 500
Gao	Parcage	30 000	30 000	13 500	13 500	13 500
Tombouctou	Yoobouber	30 000	27 000	16 000	13 000	13 000

**Commentaire général** : Une certaine morosité règne sur les marchés faisant observer une stabilité voire une baisse des céréales sèches. Par contre le riz est plutôt en hausse en raison d'une offre publique d'achat de l'OPAM portant sur 20.000 tonnes de riz local et le renchérissement des cours sur le marché international.

**Bamako** : Hausse de +11% sur le riz importé, de +3,5% sur le riz Gambiaka ; baisse de -2% pour le mil et le maïs et -4% pour le sorgho. Si la hausse s'explique par la demande forte du riz et son renchérissement le marché international par contre les baisses constatées au niveau des céréales sèches seraient dues à des « mesures dissuasives » à l'exportation.

**Kayes** : Hausse de +31% pour le riz importé avec le relèvement des prix sur le marché extérieur. Stabilité pour le mil et le maïs et baisse de -8,5% pour le riz local Gambiaka et de -5% pour le sorgho. Ces baisses sont consécutives à l'augmentation de l'offre surtout en riz avec l'arrivée des stocks issus de la bourse de Niono.

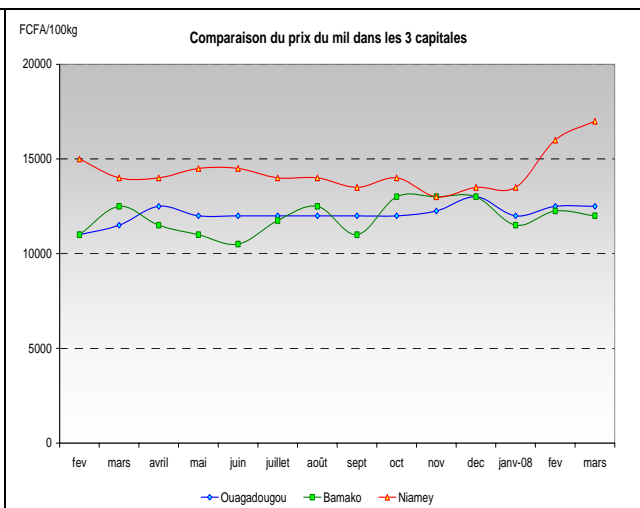
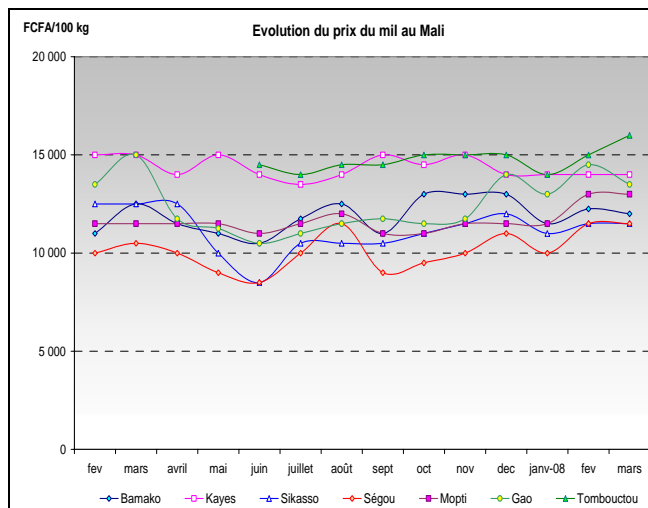
**Sikasso** : Stabilité générale de toutes les céréales suite à une certaine morosité sur les marchés affichant tout même un bon approvisionnement et une certaine « pression » au niveau des frontières décourageant les tentatives de sorties de céréales.

**Ségou** : Stabilité du mil et du riz importé. Baisse du sorgho de -8%. Hausses de +4% du riz Gambiaka et de +4% du maïs qui s'expliquent par la forte demande en maïs et surtout en riz en raison de l'offre d'achat de 5.000 tonnes de riz local à l'OPAM.

**Mopti** : Stabilité générale de toutes les céréales comme à Sikasso en raison de la même morosité, des « mesures » dissuasives au niveau des frontières par rapport aux sorties de céréales et certainement des résultats de la campagne agricole.

**Gao** : Hausse de +7% sur le riz importé, stabilité du riz Gambiaka. Baisse des céréales sèches de -7% pour le mil et -3,5% pour le sorgho et le maïs qui font suite à une entrée importante de céréales en provenance du Sud et Centre du pays.

**Tombouctou** : Hausse de +7% pour le mil et pour le riz local et stabilité pour le maïs. Le sorgho fait son apparition à 13.000 Fcfa/sac de 100 kg et le riz importé à 27.000 ; toutefois moins prisé par les consommateurs que le riz local.



Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	29 000	12 500	11 500	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	28 000	11 000	10 500	11 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	28 000	10 500	10 000	11 000
Gourma (Fada)	Fada N° Gourma	28 000	12 500	12 500	12 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	27 000	13 000	12 500	13 500
Sahel (Dori)	Dori	31 000	13 500	12 500	12 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	28 000	13 500	12 500	12 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** Les prix des céréales locales sont restés stables début mars comparé à février sauf pour le maïs qui connaît une hausse dans le Centre Est. Par contre, la hausse du riz importé est très remarquable sur l'ensemble du territoire, excepté à Dédougou et Nouna où ils sont restés stables. Les variations sont de +5.000 CFA à Ouagadougou et de +3.000 CFA en moyenne pour les autres marchés.

**Mouhoun :** Les prix du mil et du maïs sont restés stables tandis que le sorgho a connu une baisse de - 4,5 %. Cela s'explique par le bon niveau d'approvisionnement des marchés et par la disponibilité des stocks dans des ménages.

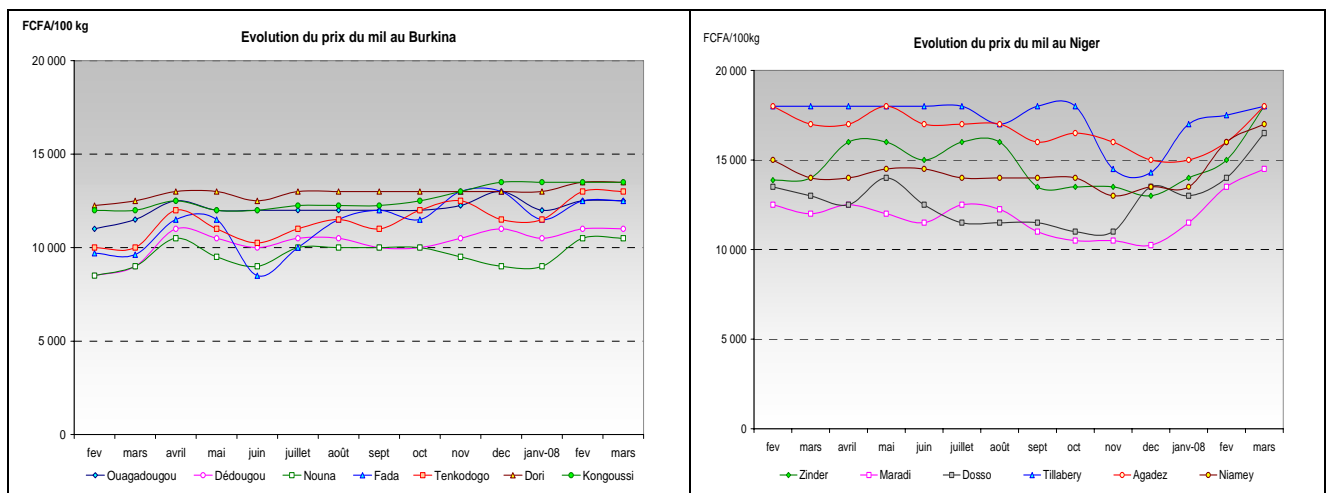
**Kossi :** Il n'y a pas eu d'évolution des prix des céréales locales au cours du mois. La disponibilité des stocks aussi bien sur les marchés que dans les ménages agricoles sont les facteurs explicatifs de cette stabilité des prix.

**Gourma :** Le mil et le sorgho sont restés stables sous l'effet conjugué des ventes à prix social et de la mise en marché de stocks paysans. Mais le maïs est en hausse (+ 9%) lié au faible approvisionnement du marché (déficit de production).

**Centre – Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) :** Les céréales locales sont restées stables grâce à la diminution de la demande, la poursuite des ventes à prix social et l'approvisionnement satisfaisant du marché par les commerçants.

**Sahel :** Les prix des céréales n'ont pas varié dans la zone. Le bon niveau d'approvisionnement des marchés par les commerçants, couplé à l'opération de vente par l'Etat et les ONG intervenant dans la région, explique cette situation.

**Bam :** Le mil, le sorgho et le maïs sont restés stables début mars comparé au mois passé, suite à l'affaiblissement de la demande sur le marché avec le démarrage de la 2<sup>ème</sup> phase de l'opération de vente des céréales à prix social dans la zone.



## 1-3- NIGER

## ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER

Source : SIMA et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	38000	18000	16000	19000
Maradi	Grand marché	38000	14500	14500	19000
Dosso	Grand marché	36000	16500	16000	18500
Tillabéri	Tillabéri commune	37500	18000	19000	19000
Agadez	Marché de l'Est	38000	18000	18000	22500
Niamey	Katako	36000	17000	16000	18000

La tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse sur tous les marchés et pour la quasi-totalité des produits. Les hausses les plus importantes sont observées sur le sorgho à Tillabéri (+23%), sur le mil à Zinder (+20%), à Dosso (+18%) et sur le maïs à Agadez (+18%). Le riz a également connu une hausse généralisée et dans des proportions inhabituelles (+15% à Tillabéri et Agadez, +14% à Zinder). L'analyse spatiale des prix des céréales classe la région d'Agadez en tête (où elles sont le plus cher), suivie des régions de Tillabéri, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. Comparés à début mars 2007, ces prix sont en hausse, à l'exception du prix du mil à Tillabéri qui reste à l'identique.

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** hausse sur l'ensemble des marchés. **Mil :** en hausse sur tous les marchés. **Sorgho :** légère baisse de -3% à Maradi et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** légère baisse à Tillabéri (-5%), stabilité à Niamey et hausse sur les autres marchés.

**Analyse par marché :** **Zinder :** hausse pour tous les produits. **Maradi :** légère baisse pour le sorgho et hausse pour les autres produits. **Dosso :** hausse pour tous les produits. **Tillabéri :** légère baisse pour le maïs et hausse pour les autres produits. **Agadez :** hausse pour tous les produits. **Niamey :** stabilité pour le maïs et hausse pour les autres produits.

## 2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

### BURKINA

**Mouhoun :** La disponibilité des stocks céréaliers et celle des produits issus des cultures de contre saison ont contribué de façon significative à la stabilité de la situation alimentaire des populations dans la zone.

**Kossi :** Tout comme dans le Mouhoun, les populations disposent des produits céréaliers locaux en quantité suffisante. Cette disponibilité a été renforcée par la présence de produits maraîchers comme les légumes frais.

**Gourma :** En général, les céréales sont disponibles et accessibles aux populations à des prix abordables. Par ailleurs, l'activité de contre saison, en plus de revenus qu'elle procure, contribue au renforcement de la situation alimentaire des ménages. L'opération de vente à prix social devrait se poursuivre afin d'éviter la flambée des prix dans cette zone.

**Centre-Est :** La situation alimentaire est stable pour l'ensemble des populations du fait de la disponibilité des céréales sur le marché et de la poursuite de l'opération vente à prix social.

**Sahel :** Stabilité alimentaire dans la zone grâce à la disponibilité des stocks sur le marché. Cela a été rendu possible notamment grâce aux efforts conjugués de l'Etat (ventes à prix social), des ONG et organisations caritatives qui ont distribué des dons et aux organisations de producteurs qui ont activement participé à l'approvisionnement à partir des zones excédentaires. Par ailleurs, la vente du bétail contribue substantiellement à l'amélioration des revenus et donc à l'accès aux céréales.

**Bam :** La disponibilité des stocks céréaliers, grâce au bon approvisionnement des marchés et à la vente à prix social du Gouvernement, participe à la stabilité de la situation alimentaire dans la zone.

### MALI

La situation alimentaire est globalement normale voire bonne au niveau des zones couvertes. Les disponibilités cérésières sur les marchés sont suffisantes pour couvrir les besoins, les productions maraîchères sont actuellement importantes. Cependant le marché du riz commence à connaître quelques hausses susceptibles de fragiliser la situation dans les périodes à venir.

**Kayes :** La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sur les marchés sont de moyennes à importantes et les quantités en vente en augmentation. Le SNS est désormais de 1.681,5 tonnes, le stock CSA de 100 tonnes et 147,62 tonnes de stocks communautaires repérés au niveau des BC.

**Sikasso :** La situation alimentaire reste bonne et, en plus des productions cérésières, le maraîchage, notamment la pomme de terre et la laitue, contribue au renforcement de la situation. Les stocks communautaires sont toujours en cours de reconstitution.

**Ségou :** La situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle est tout de même marquée par la hausse au niveau du riz et par un déficit pluviométrique dans quelques localités. Les stocks publics restent à 17.831,55 tonnes à l'OPAM.

**Mopti :** La situation alimentaire est normale : disponibilité cérésière moyenne sur les différents marchés et stabilité des prix. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires s'est poursuivie durant le mois. Les stocks publics sont de 11.564 t de mil/sorgho en SNS, 37,5 t en stock d'intervention et 8,5 t de riz prêt BID.

**Gao :** La situation alimentaire est encore assez bonne, mais il faut rester vigilant car la production locale ne couvre que 37% des besoins céréaliers de la région (Source : DRPSIAP). L'approvisionnement s'est beaucoup amélioré par rapport au mois passé : 3.112 tonnes de céréales sont entrées au marché de Gao (contre 1.487 t le mois dernier). L'équivalent chèvre/mil s'est amélioré en raison de la baisse du mil et est favorable à l'éleveur. Il est de 87kg/ chèvre à Gao, 80 à Bourem, 73 à Ansongo et 51 à Ménaka.

**Tombouctou :** La situation alimentaire reste acceptable. Les offres sur les marchés, quoique moyennes, arrivent à satisfaire les besoins. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à 82,35kg à Goundam et de 81,25 Tombouctou en raison de la hausse du mil. Les stocks publics sont à 3.000,6 tonnes de mil/sorgho en SNS et 320,2 tonnes en stock d'intervention.

### NIGER

Début mars la situation alimentaire reste précaire : ralentissement de l'approvisionnement des marchés et hausse vertigineuse du prix des céréales sur l'ensemble du pays. Le phénomène exceptionnel observé dans la bande Sud-Est du pays est la ruée des commerçants nigériens et ghanéens sur les marchés nigériens pour s'approvisionner en céréales (mil, sorgho) et en niébé. Cette situation a entraîné une hausse de la demande par rapport à l'offre d'où la montée vertigineuse des prix des céréales. La situation est inquiétante du fait qu'elle concerne tous les pays de la sous région (Nigeria, Bénin, Ghana).

**Agadez :** La situation alimentaire est caractérisée par un assez bon approvisionnement des marchés. Les céréales et le maraîchage sont présents. Mais l'accessibilité financière aux céréales reste limitée à cause d'une part, de la hausse des prix et, d'autre part, de la dégradation du pouvoir d'achat des populations, née de la crise qui sévit dans la région et aussi de la chute des prix des produits maraîchers et du bétail. L'économie locale est étouffée par les difficultés de circulation des personnes et des biens.

**Zinder :** Comparée au mois passé et à la même période en 2007, la situation alimentaire est moins bonne. Bien plus que d'habitude, on observe un déplacement des familles vers d'autres horizons (notamment les villes). La dégradation de la situation alimentaire découle des difficultés d'importation des céréales à partir du Nigeria. L'espoir des populations reste pour l'instant accroché aux produits maraîchers qui sont assez abondants sur les marchés et à la vente des céréales à prix modérés organisée par l'Etat.

**Maradi :** La situation alimentaire est assez satisfaisante. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales (mil notamment). Mais le ravitaillement en produits importés (comme le maïs) reste faible compte tenu des prix élevés. La ruée des commerçants nigériens et ghanéens à la recherche de céréales locales et de niébé se poursuit et inquiète à la fois les commerçants et les consommateurs. Mais les produits maraîchers renforcent l'alimentation des populations urbaines.

**Tillabéri :** La situation alimentaire est plutôt précaire. L'approvisionnement en céréales s'amenuise de jour en jour. Les céréales importées (notamment le maïs) sont présentes sur les marchés suite à l'ouverture des magasins OPVN, entraînant la stabilité relative de son prix dans certaines localités. L'offre en riz paddy local continue sa baisse d'où la forte hausse du prix du riz (+15%) dans cette zone productrice. Même si les prix de certains produits maraîchers (comme l'oignon) sont faibles, le maraîchage constitue la principale source de revenus pour les producteurs des zones riveraines du fleuve.

**Dozzo :** En dépit d'une dégradation relative par rapport au mois passé, la situation alimentaire est assez bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales, mais les céréales importées sont plus rares. Les tubercules qui d'ordinaire abondent sont faiblement présentés. Mais le maraîchage est présent et procure des revenus aux producteurs et améliore l'alimentation.

### 3- CAMPAGNE AGRICOLE

#### BURKINA

La campagne sèche bat son plein. Elle est marquée par la poursuite et l'intensification des activités de contre-saison dans les régions où il existe des disponibilités en eau. En effet, comme la campagne agricole n'a pas tenu toutes ses promesses, les autorités et les intervenants en milieu rural ont mis l'accent sur le renforcement des cultures contre saison, notamment le maïs. Cette activité, du fait de son bon rendement (maîtrise totale de l'eau) contribue significativement à améliorer la disponibilité alimentaire au niveau national. Des campagnes de sensibilisation et d'appui technique sont actuellement conduites par les Directions Régionales et Provinciales du Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des ressources Halieutique afin d'améliorer la maîtrise de cette production par les organisations paysannes.

Parallèlement aux activités agricoles proprement dites, l'approvisionnement des zones déficitaires par les organisations paysannes (partenaires d'Afrique Verte Burkina en particulier) se poursuit. Il est consécutif aux contrats signés au cours des trois dernières bourses (Ouagadougou et Dori en décembre, Koupéla en janvier). Les OP du Centre Est et du Sahel sont particulièrement impliquées dans ces opérations, pendant que celles de la Boucle du Mouhoun s'activent à approvisionner le PAM pour une commande de 150 tonnes. Des initiatives similaires sont également en cours d'exécution par la Fédération des Groupements Naam au Nord, Christian Aid au Sahel etc.

A ces actions s'ajoute celle de l'Etat qui poursuit son initiative d'accroître la disponibilité des céréales auprès des populations à travers le lancement de la deuxième phase des ventes à prix social dans les zones déficitaires. Cette opération a largement contribué à contenir les prix céréaliers dans des proportions raisonnables.

#### MALI

La campagne est caractérisée par la fin des opérations de battage des productions de la dernière campagne agricole, la mise en œuvre de la campagne de commercialisation et la poursuite des activités de contre saison et de maraîchage.

Les cultures de décrue sont au stade de repiquage et reprise pour le riz, de montaison, épiaison pour le sorgho, maturation pour le maïs par endroit au niveau des cours d'eau : fleuves, mares et lacs.

Le maraîchage se poursuit activement à travers toutes les zones. Il est marqué par la récolte et la commercialisation des premières productions sur les marchés ainsi que par la conduite du 2ème cycle de maraîchage en fonction de la disponibilité au niveau des points d'eau.

S'agissant des ennemis des cultures, la menace des oiseaux granivores reste d'actualité dans certaines localités du Nord surtout pour la campagne à venir si des mesures appropriées ne sont pas prises. Les conditions d'élevage commencent à se dégrader en fonction du disponible fourrager et de l'alimentation des points d'eau.

#### NIGER

Les activités agricoles sont similaires à celles du mois passé. Elles se caractérisent par :

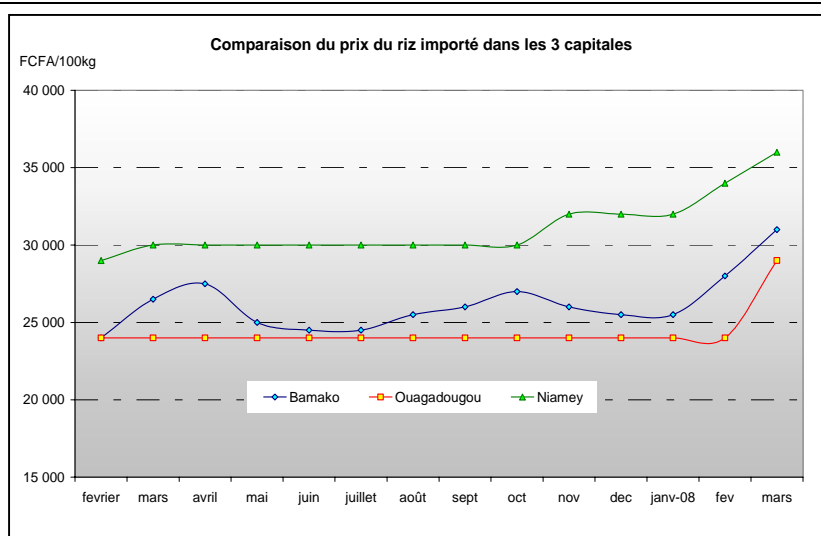
- ✓ La poursuite des cultures de contre saison dans toutes les régions du pays. Les principales productions concernées sont : l'oignon, la tomate, la pomme de terre, la patate douce, les légumes et le niébé de décrue. Les premières récoltes sont déjà présentes sur les marchés, ce qui procure des revenus aux paysans et améliore l'état alimentaire. Toutefois, à Agadez les maraîchers sont confrontés à un problème de marché (notamment pour l'oignon) à cause de l'insécurité qui prévaut dans la région et qui rend les déplacements plus difficiles.
- ✓ Les travaux de la seconde campagne rizicole sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, situés le long du fleuve Niger. Les travaux dominants sont : le repiquage et le désherbage.

Il faut noter que les maraîchers et les producteurs de riz sont tous confrontés au prix élevé ou même parfois au manque de fertilisants minéraux.

#### Graphe Prix du Riz importé :

Après la hausse de janvier-février, le prix des céréales locales se stabilise au Mali et au Burkina. Mais la hausse se poursuit au Niger.

La hausse du prix du riz importé est sensible, dans les 3 pays.



#### 4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : néant</li> <li>▪ <b>Actions de développement</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 14/02 : 2<sup>ème</sup> phase de vente de céréales à prix social au Centre Sud (Zoundwéogo) pour 3.560 ménages.</li> <li>- 15/02 : lancement de la vente à prix social de 1.000 t de maïs pour la ville de Ouaga.</li> <li>- 06/02 : don de 4.387 t de riz par le Japon.</li> <li>- 11 au 16/02 : la fondation Jean Paul II pour le Sahel engage un milliard de CFA pour ses projets 2008 au BF.</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Forum sécurité alimentaire</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 06/02 : concertation à Fada sur les stratégies de promotion du sésame au Burkina Faso.</li> <li>- 09/02 : concertation à Dédougou sur la qualité et la transformation du sésame, organisée par OCADES, CRS et Cathowel.</li> <li>- 05 - 08/02 : atelier sur l'accompagnement des collectivités territoriales dans la prise en charge sociale, organisé par le fonds d'investissements pour les collectivités décentralisées du Niger et BF.</li> <li>- 18 au 20 /02 : Table ronde sur les résultats du projet de communication participative en appui aux actions de lutte contre la désertification des pays membres du CILSS.</li> <li>- 16 au 24 /02 : Caravane de sensibilisation sur les enjeux des OGM au BF, dans l'agriculture et l'alimentation, organisée par la COPAGEN</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : Néant</li> <li>▪ <b>Actions de développement</b>:                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Commissariat à la Sécurité Alimentaire a organisé au niveau des régions des ateliers de concertation régionale sur les banques de céréales</li> <li>- Distribution par le PAM à Gao de 155 tonnes de vivres dans le cadre de ses programmes santé-nutrition et de VCT/VCF sur Kayes portant sur 140,3 tonnes de vivres aux cantines scolaires de Kayes, Diéma, Nioro du Sahel et Yélimané et de 110,4 tonnes en VCT/VCF à Kayes et Yélimané,</li> <li>- Opération d'achat de 20.000 tonnes de riz local par le CSA à travers l'OPAM à 275.000 Fcfa/tonne.</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Actions d'urgence</b> : Aucune</li> <li>▪ <b>Actions développement</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Rencontre du premier ministre avec les importateurs de riz pour examiner les raisons de la hausse de son prix sur les marchés nigériens,</li> <li>○ Mesures pour maîtriser la hausse des prix des céréales : vendredi 7 mars, le gouvernement a rendu public un communiqué visant à suspendre pour 3 mois, tous les droits et taxes à l'importation du riz.</li> <li>○ Le Pakistan offre 1000 tonnes de riz au Niger. Le stock est géré par l'OPVN.</li> <li>○ Ventes à prix modérés au niveau des magasins de l'OPVN.</li> <li>○ Mise en valeur des sites de culture de contre saison dans toutes les zones propices,</li> <li>○ Poursuite des travaux à haute intensité de main d'œuvre (CES-DRS, rechargement de routes, pare-feux) dans le cadre du programme spécial et les actions d'atténuation des crises financées par la CCA.</li> </ul> </li> </ul>

#### 5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 19 - 20/02 : Techniques commerciales et marketing pour 18 UT de Ouaga.</li> <li>- 19 au 21/02 : atelier de 9 leaders, membres du bureau de l'union provinciale du Yagha.</li> <li>- 26 au 27 /02 : atelier de 9 leaders à Dori, du bureau de l'union régionale du Sahel.</li> <li>- 21 au 23 /02 : Gestion démocratique d'une OP à Dédougou : 25 participants dont 14 femmes de 18 OP.</li> <li>- 18 au 20 /02 : Gestion démocratique et dynamique d'une OP à Koupéla : 30 participants dont 13 femmes pour 12 OP du Boulgou et du Nammentenga.</li> <li>- 21/02 : Contractualisation à Koupéla : 30 participants dont 13 femmes, 12 OP du Boulgou et du Nammentenga.</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Appui commercialisation</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Livraison de 150 t de sorgho au PAM par les OP de la Boucle de Mouhoun pour 18.000 .000 Fcfa.</li> <li>- Livraison de 121,3 t de mil aux OP du Sahel et Centre Est par des commerçants du Mouhoun pour 14 812 500 Fcfa.</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> : suivi du crédit – Appui transactions - mise en ligne offres d'achat/vente - diffusion prix du marché – animation tradenet.biz</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 sessions d'appui à la CJEA et 1 session commercialisation (30 auditrices des AF),</li> <li>- 1 session en structuration coopérative pour 20 auditeurs à Niono.</li> <li>- 2 sessions commercialisation 2 pour 43 personnes et 1 session stockage pour 36 auditrices à Mopti.</li> <li>- 1 session d'initiation pour 16 formateurs paysans à Tombouctou,</li> <li>- 3 sessions sur Gao : gestion-compta 2 (25 participants) ; techniques de commercialisation (29 auditeurs) et initiation (13 auditeurs à Taboye).</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Actions de commercialisation</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Bourse régionale à Kita</b> : offre : 289 tonnes, demande : 599 t. et 31 t. de transactions faites.</li> <li>- <b>Bourse de Koutiala</b> : offres : 3.844 t. ; demandes : 571,5 t. ; transactions de 204 t. en attendant environ 150 t. en finalisation.</li> <li>- <b>Bourse internationale Kayes</b> : offre : 1.772 t. ; demandes : 468,7 t. ; 84,2 t. de transactions faites et environ 50 tonnes en attente de finalisation.</li> <li>- Participation à la FIARA (Dakar) <b>des UT et minoteries de Kayes, Bamako, Koutiala-Sikasso et Misola.</b></li> </ul> </li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> : Suivi des remboursements, mise en place de crédits à Kayes (30.255.000 Fcfa), Bamako (11.450.000 Fcfa), Ségou et Koutiala. Reconstitution des stocks de matières premières UT-minoteries à Bamako et Koutiala et banques de semences. Suivi de l'exécution des contrats signés lors des bourses précédentes.</li> <li>▪ <b>Autres</b> : Mission prospection du coordinateur dans la vallée du fleuve Sénégal.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Formations</b> :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Atelier gestion crédit</b>: 2 sessions : 1 à Tillabéri : 21-22 février pour 13 participants dont 7 femmes. 1 session à Say/Kollo du 19 au 20 février au profit de 27 participants dont 12 femmes.</li> <li>- <b>Structuration niveau 1 « Education coopérative »</b> : 1 session à Filingué du 27 au 28 février au profit de 25 participants dont 11 femmes.</li> <li>- <b>Atelier de capitalisation</b> de la mission d'appui aux banques céréalières communautaires (BCC) de l'UNICEF en 2006, tenu à Maradi du 12 au 13 février.</li> <li>- <b>Réalisation des états de lieux</b> de 59 BCC à Agadez et à Zinder dans le cadre du partenariat AcSSA – UNICEF pour l'année 2008.</li> <li>- <b>Voyage d'échanges d'expériences</b> entre les unions de Zinder (programme ASAPI) et celles de Say Kollo.</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Appuis conseils</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Suivi de la gestion des stocks.</li> <li>○ Appui aux transformatrices dans la gestion de leurs activités.</li> </ul> </li> <li>▪ <b>Autres</b> : 25 au 28/02 : Mission de supervision du Secrétaire Exécutif à Zinder avec la chargée de mission CCFD pour le Niger.</li> </ul>